

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-09-17

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-09-17, 1950-09-17.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15316>

Information sur la lettre

Date 1950-09-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

P.S. - Lisez-vous les lettres de Pissarro à son fils ? C'est très passionnant.
Vous y retrouverez les traces de votre ami Ficin. Et, naturellement,
des idées sur la peinture.

52 Rue Madame VI
17 / 9 / 50

Bien cher ami,

De retour pour quelques jours à Paris, je reloopie pour vous quelques lignes d'un carnet. D? Ce carnet j'y inscris des notes et des réflexions que j'appelle : Les "ça vous gêne"? Je ne sais si vous vous en amuseriez.

Autre chose : si vous aviez l'intention de ouvrir quelque port dans une revue une rubrique de cinéma, je serais fort intéressé par cela. En effet, je viens de renoncer à ma chronique de cinéma de la revue "Hommes et Mondes". Vous connaissez mon point de vue sur le cinéma : c'est, jusqu'à ce jour (et depuis que le muet a été éliminé des écrans), une misère ; la peur d'intéresser qu'un

film soulève parfois, il le doit uniquement à la littérature (comme ce fut le cas pour les "anges du péché" ; le "silence de la mer" ; ou "noblesse oblige") ; ou bien, il le doit à l'excellence d'un acteur qui parvient à faire oublier qu'on se trouve devant une toile aux innices sautillantes et médiocres, trépassés, du point de vue technique. Bref, il me semble qu'on s'honore en traitant le cinéma d'après ces normes sévères. Donc, j'aimerais pouvoir continuer à le dire. Si l'occasion se présentait à vous de savoir où on pourrait le dire, ça me ferait plaisir ...

Voilà mes nouvelles. Je rentrerais le 1^{er} octobre, comme les écoliers bien sages. Et j'espère qu'à partir de cette rentrée, j'aurai la joie de vous revoir après un été qui vous aura été salutaire à Madame Paulhan et à vous.

Bonne nuit, que vous sommes, tous deux,
vos affectueux et fidèles,

Marcel Toesca